LES FRANCS,

POËME HÉROÏQUE

EN DIX CHANTS.

OUVRAGE PROPOSÉ PAR SOUSCRIPTION.

Le sujet principal du Poëme que je vais livrer au public, est la campagne de l'an 5, ou 1796 (v. s.).

Il offrira d'abord les efforts du Gouvernement français, pour donner à l'Europe la paix qu'elle attendoit de l'espèce de congrès tenu à Bâle au commencement de cette année; l'ouverture de la campagne d'Italie; le passage du Rhin; le tableau rapide de la pacification de la Vendée, et d'une bataille navale; la marche et la retraite des armées de Rhin et Moselle et de Sambre et Meuse; enfin la conquête de la partie septentrionale de l'Italie, et la destruction des armées de Wurmser et d'Alvinzi.

Avec cette foule de héros et d'événemens, il est aisé de voir qu'un tel sujet ne peut pas être celui d'un poëme épique; mais si le poëme héroïque ne présente pas un ensemble aussi régulier, il n'exclut pas ce merveilleux, cette teinte antique, ce langage poétique dont j'ai voulu colorier cet ouvrage.

Souvent sa marche est interrompue par des scènes épisodiques, par des personnages allégoriques, qui ramènent naturellement au sujet principal. On y trouvera des détails historiques et géographiques, l'origine, le caractère, le gouvernement, le nombre des peuples qui composent les armées des puissances et de la république. Tous y sont considérés sans injustice, sans partialité.

Il falloit ménager l'attention et l'intérêt du lecteur; je ne me suis point asservi à l'ordre didactique des événemens; je me suis encore moins réduit à leur donner à chacun un cadre particulier. Un mot rappelle quelquefois un combat, un nom, une grande action: mais de courtes notes instruiront à la fin, de leurs détails que je n'aurai qu'indiqués, et mon ouvrage, avec leur secours, sera le récit exact des événemens de cette année.

En rendant aux guerriers les éloges qu'ils ont mérités, j'ai satisfait au cri de tous les cœurs; j'ai déploré les fureurs de la guerre, j'ai dessiné les plaisirs de la vie champêtre, les charmes de la sensibilité. J'ai voulu disposer nos infatigables soldats à mériter l'amitié de leurs concitoyens, comme ils en ont l'admiration. J'ai voulu leur imprimer, comme à tous les Français, l'amour des vertus, la volonté de respecter les loix, et sur-tout cet orgueil national qui enfanta leurs grandes actions, qui dans tous les gouvernemens, malgré toutes les opinions, est gravé profondément au cœur de l'homme qui n'est point dégradé, cet enthousiasme qui seul a dicté cet ouvrage, et qu'on y verra respirer.

Ce Poëme entièrement achevé, sera livré aux Souscripteurs vers la fin du mois de nivose an 5. Il sera imprimé en caractère petit-romain, et sur un papier dont la qualité ne sera pas inférieure à celle du présent Prospectus.

Il en sera néanmoins tiré un petit nombre d'exemplaires sur papier vélin.

Il formera un volume in-8°. de 250 pages environ.

Le prix de la souscription est de 3 liv. pour chaque exemplaire tiré sur papier de cette qualité, et de 6 liv. pour chaque exemplaire tiré sur papier vélin. La souscription fermée, l'auteur ne garantit ni le prix de l'ouvrage, ni la qualité du papier.

Il prévient le public que tout exemplaire de son ouvrage sera signé de lui.

On souscrit chez l'auteur, quai de Voltaire, n°. 2, maison la Briffe ; et chez le citoyen *Desenne*, au Palais-Égalité.

Les Souscripteurs sont priés d'affranchir les lettres et l'argent. au Bureau de Distribution

A Paris, ce 24 frimaire an 5 de la république.

C. L. Lesur, *auteur de la Veuve du Républicain, &c. &c.*

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

145